
Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19439>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 476-477

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Rose-Marie Lagrave, « Sociologie des formes de discrédit », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19439>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave

Rose-Marie Lagrave, *directrice d'études*

Dire et se dire féministe

- 1 DANS le prolongement des séminaires des deux dernières années consacrés à saisir les luttes féministes et les façons de revendiquer une identité féministe, le séminaire, cette année, s'est centré sur l'examen de l'un des registres savants du féminisme, le féminisme académique.
- 2 On s'est d'abord attaché à restituer les conditions sociales, scientifiques et politiques qui ont permis à plusieurs versions savantes du féminisme de s'autonomiser progressivement. La cause littéraire des femmes et les débuts des études féministes dans le champ universitaire ont cheminé de concert, prenant rapidement toutefois des voies et des ancrages différents. Si l'option en faveur de la littérature a relativement bien été reçue par les militantes féministes des années 1970, la volonté de donner des bases universitaires aux recherches sur les femmes a constitué un enjeu de dispute au sein du MLF, dispute reconfigurée sous forme de controverse.
- 3 Dans un second temps, en prenant le cas de l'histoire des femmes, il s'est agi d'examiner quels types de ressources scientifiques et sociales ont été mobilisés par « les pionnières », quels engagements institutionnels il a fallu initier et stabiliser, et quelles réceptions académiques s'en sont suivies. Des groupes d'universitaires ont acquis une visibilité, ont créé des revues et des réseaux, se sont ajustés aux espaces scientifiques où ils travaillaient, ont été marginalement institutionnalisés dans le champ scientifique. En reprenant ce dossier, il est apparu que les conflits et les luttes entre groupes et collectifs universitaires pour imposer la définition légitime de ce que doivent être les études sur les femmes ont permis un dialogue pluriel, et de s'accorder sur un fonds commun, malgré la diversité des positions. Ce fonds commun tenait à la certitude et à la nécessité de devoir et de vouloir tout ressaisir et penser à vif, pour tenter de ne pas reconduire les schèmes et catégories androcentriques qui

constituaient les seuls outils à disposition. À partir de plusieurs exemples de « ruptures épistémologiques » énoncées comme telles, on a mis en évidence ce travail d'exercice critique, les instruments d'objectivation qu'il exigeait, en montrant toutefois qu'il s'agissait moins de ruptures que de continuités et de discontinuités avec le discours scientifique dominant. Ces luttes cognitives ont été marquées par des clivages disciplinaires, par des logiques heuristiques différentes, et par des rapports toujours en tension à l'égard de la théorie de la domination masculine. Elles ont cependant constitué la matrice des avancées les plus décisives dans l'élaboration de nouveaux concepts, tels les rapports sociaux de sexe ou celui de genre.

- 4 Le séminaire a bénéficié des conférences données par Judith Butler, professeure à l'Université de Berkeley, et invitée conjointement par l'ENS et l'EHESS.
- 5 En outre, et notamment à l'adresse des étudiants en master, j'ai consacré plusieurs séances à retracer les différents moments et la logique d'un procès de recherche, pour donner une cohérence et une structuration à des séminaires de méthodologie spécialisés dans telle ou telle séquence d'un travail de recherche, sans que les étudiants soient en mesure d'en appréhender le déroulé complet.
- 6 Par ailleurs, j'ai participé à une journée d'études sur *Genre et politiques publiques*, à l'IEP, et au colloque *Mai 68 et les sciences sociales*, organisé à l'EHESS.

INDEX

Thèmes : Sociologie